Feuillets Mensuels de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E

41ème année **JANVIER 1996** **N° 344**

La Société Nantaise de Préhistoire vous présente **ses meilleurs voeux pour 1996** et souhaite vous accueillir encore plus nombreux lors des séances organisées mensuellement au Muséum d'Histoire Naturelle. Notre société compte également sur les talents de ses membres -préhistoriens dynamiques et passionnés- pour collaborer activement aux différentes tâches : articles sur feuillets mensuels, exposés, rédaction de bulletins semestriels, organisation de visites guidées sur le terrain...

La prochaine réunion de notre société aura lieu le :
DIMANCHE 14 JANVIER 1996 à 9h30
au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes
(Amphithéâtre)

Au programme **: GLOZEL, VRAI OU FAUX ?** (Deuxième partie).

Suite de la causerie de notre collègue **Yves DUPONT**, qui fera le point à la lumière de documents nouveaux, sur "l'affaire" GLOZEL. Cette énigme, soixante dix ans après les premières découvertes, suscite encore bien des passions. Un rappel sera fait, des divers événements et des principales découvertes pour les membres qui n'ont pas assisté à la réunion de Décembre 1995. Une discussion s'ensuivra avec les collègues qui voudront bien faire part de leur point de vue sur cette controverse.

SUR VOTRE AGENDA 1996 :

Les prochaines réunions sont fixées aux :
- 11 février *(assemblée générale)*,
- 10 mars,
- 21 avril,
- 19 mai,
- 16 juin *(sortie familiale éventuelle)*.

COMMISSION DE RECHERCHE SUR LE PALÉOTHIQUE DE LA BASSE-LOIRE.

BIFACE MOUSTÉRIEN DU CLOS-COURAUD À MAISDON-SUR-SÈVRE (44).

Robert LESAGE

La découverte de cet outil sur le site des Couraud, encore appelé le Clos Couraud, en la commune de Maisdon-sur-Sèvre, remonte à trois ans environ. C'est alors qu'il travaillait dans sa vigne, à 700 ou 800m du bourg de Maisdon, sur la route joignant ce bourg à Saint Lumine-de-Clisson, que l'inventeur, monsieur Roland DOUILLARD, a mis la main sur cette pièce taillée dans un quartzite gris de Montbert.

L'arête est plutôt rectiligne. Les deux faces sont parcourues de filonnets blancs et bruns et des irrégularités dans le grain de la roche déterminent de petites taches constituées de zones concentriques. Une face a conservé en partie son cortex rugueux et, par endroits, carié.

Selon la typologie de BORDES, les dimensions de ce biface s'établissent comme suit :
L = 96 mm ; m = 75 mm ; n = 63 mm ; a = 26 mm ; e = 23 mm.
Les rapports sont donc les suivants :
m/e = 3,26 ; L/a = 3,69 ; L/m = 1,28 ; n/m x 100 = 84.
Cette pièce se classe par conséquent parmi les bifaces subtriangulaires dont la forme évolue vers celle des bifaces cordiformes. Il s'agit d'un biface moustérien de tradition acheuléenne.

Je remercie vivement Monsieur DOUILLARD qui a accepté de se défaire pour un temps de sa découverte pour qu'elle soit publiée.

Biface moustérien du Clos-Couraud à Maisdon-sur-Sèvre

DÉCOUVERTE INTÉRESSANTE.

DÉCOUVERTE DE SÉPULTURES DATÉES DE - 4155 ± 40 BP à STETTEN SUR DANUBE (BAVIÈRE). D'après R DEHN

Traduction : H. CHAUVELON

Grâce à l'amabilité de nos correspondants de la "Revue Archéologique allemande de Baden" nous nous permettons de relater la découverte qui suit : cette découverte a eu lieu à quelques kilomètres à l'Est de Tuttlingen, en 1987. Elle est située sur la petite localité de Stetten-sur-Danube. La charrue travaillant sur une légère élévation de terre a mis au jour des découvertes concernant diverses périodes de la proto et préhistoire.
Ce fut d'ailleurs le cas pour cet habitat préhistorique d'où a été extrait de la céramique décorée au cordeau (on dit aussi de la céramique cordée). La surface de la fouille a été réalisée selon un diamètre partiel de 5m car vers le Sud on trouva des traces de canalisations. Sa largeur est de 0,35m et sa profondeur varie de 0,60m à 0,65m. Au centre de ce cercle on découvrit une tombe que l'on ouvrit. Ce tombeau de forme trapézoïdale mesure 1,70m de long, 1m à 1,20m de large et a été orienté Est-Ouest. Il était occupé par deux individus en position assise.
D'après l'estimation antropomorphique de J. WAHL, la femme pouvait avoir 30 ans ; elle reposait, la tête à l'Est, inclinée sur le côté gauche par rapport au tronc. (voir fig. 1) La partie haute du corps étant en ce cas légèrement en position de retrait. Les deux bras étaient si repliés de sorte que les mains purent avoir été placées, l'une sur l'abdomen et l'autre contre la poitrine.
Le squelette dans cette position exprime un geste affectueux tout en montrant une protection. Il semblait par ce geste pleinement humain, vouloir entourer de ses bras un nouveau né. Avec sa tête dirigée vers l'Est et reposant par le côté gauche sur l'enfant, elle pouvait lui porter toute son affection. Les méthodes archéologiques ont établi avec certitude qu'en ce cas, nous avions ici une mère tenant un enfant. Cependant nous pensons que nous devons éclaircir cette constatation car il est manifeste qu'il y a eu des complications durant l'accouchement de la défunte.
Dans la zone arrière de la femme (fig. 1 repères 2 à 6) on a trouvé, comme s'ils avaient été à l'origine dans un sachet ou une pochette, des objets anciens : un couteau, une lame en silex, un polissoir de grès, un os d'animal travaillé et deux pointes en os (voir fig. 2)- Tous ces objets allant de la matière brute, en passant par l'objet travaillé, jusqu'au produit fini des instruments en os, tous ont utilisé l'os de taille moyenne d'un mouton. En partant de ceci, on admet que les éclats extirpés du couteau en silex l'ont été au moyen du polissoir de grès qui a également affûté ce couteau. Les deux pointes d'armature en os montrent un produit fini.

Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

A l'Ouest des sépultures et sous la cuisse de la femme se trouvait un récipient typique de la céramique décorée au cordeau (voir fig. 3 et fig. 1 repère 1). Ce récipient était placé dans le tombeau, l'ouverture tournée vers le bas. Ce gobelet avait sa surface rougie, d'un rouge brun, singulièrement brûlée même fortement brûlée. Il était fait d'une argile grossière et mince. Sur sa panse ventrue, ainsi que sur le col on voit des impressions extrêmement fines et nettes. Le col comporte neuf rangées d'impressions obtenues au moyen d'un fort cordeau torsadé qui, en l'entourant, servait en même temps à façonner, à modeler le bord. De nombreux petits éclats de silex récoltés, pas directement à proximité des fragments de céramique trouvés dans le remplissage de la tombe, ne purent être mis en connexion ; ils n'ont donc rien à voir avec cette inhumation. Au contraire, ils proviennent des autres endroits du reste de l'habitat et non pas de la fouille de cette sépulture. On trouve également des silex en surface dans la carrière proche.

Gérant du bulletin : P. LE CADRE
ISSN 1145-1173